

s'en procurer, ce ne serait pas une raison de se montrer plus largo pour les romans ou pour tout autre livre de littérature légère. Il vaut mieux que les enfants ignorent cette belle prétendue littérature, que d'en faire la connaissance au détriment de leurs consciences et de leurs âmes.

Soyez constamment attentives, mes chères Filles, à prémunir vos élèves contre l'esprit léger du jour, qui ne recherche que les bagatelles et les jouissances. Souvenez-vous sans cesse que vous élevez et instruisez de futures mères de famille et des épouses du Seigneur, car c'est dans ces deux catégories que seront rangées plus tard les nombreuses petites filles qui vous sont confiées. Préparez-les par une instruction solide à bien remplir l'une ou l'autre de ces belles et sanctifiantes missions, dont les heureux fruits seront une génération de femmes fortes, qui glorifieront la sainte Eglise et seront le salut de la société. Pénétrez-vous bien de ces pensées, pour vous encourager dans les durs labeurs de l'enseignement et dans les immolations de la vie religieuse.

Croyez bien, mes chères Filles, que je ne vous oublie pas, non plus que les travaux que vous vous imposez si généreusement pour le bien de mes petites diocésaines. Je prie tous les jours le bon Maître de vous bénir, de vous fortifier, de vous éclairer et de vous sanctifier.

Dans ces sentiments, je demeure votre tout paternellement dévoué en Notre-Seigneur.

† **L.-Z., Ev. de St-Hyacinthe.**